

MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

Les acteurs économiques sensibilisés au mécénat



Alain Chouraqui au côté de Pape Diouf, Claude Perrier, Alain Lacroix et Louis Aloccio dans la salle des peintures. /SERGE MERCIER

"Chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière". La phrase qui éclaire le mur où sont recensés les actes justes - des plus anodins aux plus héroïques - au sein du Mémorial du camp des Milles avait un écho tout particulier, hier soir : Alain Chouraqui, président de la Fondation éponyme, accueillait pour une visite privilégiée des lieux et une table ronde sur le thème du mécénat les partenaires du site. L'objectif ? "Mieux faire comprendre aux acteurs économiques de la région l'intérêt du mémorial et les associer pleinement à cette dynamique citoyenne". Au gré des salles, chefs d'entreprise et salariés ont pu mesurer, combien, et c'est l'enjeu depuis l'origine du lieu, les engrenages qui ont conduit à l'internement et à la déportation de juifs depuis les

Milles, bégaiement encore au présent face à la montée des racismes et des extrémismes. Après trente ans de bagarre, le mémorial du camp des Milles a ouvert "aux forceps avec des moyens insuffisants", rappelait Alain Chouraqui. "Face au succès public, 200 000 visiteurs par an et aux nouvelles missions", toujours plus nécessaires pour éclairer le présent, le site aurait besoin de 400 000€ de plus par an en fonctionnement (sur un budget de 2,25M€ autofinancé à 60%) et 3 millions d'euros en investissement.

Claude Perrier, directeur général délégué de *La Provence*, rappelait le rôle naturel d'un journal de proximité à œuvrer pour le devoir de mémoire, notamment auprès des plus jeunes.

A.D. et G.L.